

dessins. On ne retrouve plus aucun souvenir de la façade primitive que reproduisent les plans de 1657 : un perron conduisait à une grande porte cintrée flanquée de chaque côté de deux grosses colonnes ; au-dessus de l'entablement s'élevait dans le centre un motif d'architecture pyramidale accompagnée d'ailerons ; deux consoles renversées complétaient ce second étage.

En résumé, l'œuvre principale et remarquable de l'architecture religieuse au dix-septième siècle c'est celle qui date du commencement du siècle, c'est l'église du Collège. Le père Martel Ange y a fait preuve de talent ; il ne saurait être responsable du mauvais goût de son époque. Il a par la construction de la grande et belle salle de notre bibliothèque mérité d'être cité à un rang tout aussi honorable dans l'architecture civile.

Nous pourrions nous arrêter devant quelques portes d'allée (1) qui rappellent les corniches saillantes et les frontons triangulaires coupés à ressaut dont il faut placer l'invention au dix-septième siècle ; mais tout le monde à vu et remarqué les meubles à deux corps ayant à leur partie supérieure un fronton coupé pour laisser s'élever dans le milieu du meuble un autre motif d'architecture composé de deux colonnes et d'un fronton circulaire ou triangulaire, décoration qui donne au meuble une forme pyramidale : les huchiers n'ont fait que répéter les formes architecturales adoptées pour les façades des églises et pour les portes principales des maisons. L'architecture civile en même temps qu'elle faisait d'heureux d'efforts pour mettre

(1) Rues Tramassac, Trois-Maries, du Bœuf, Grenette, etc., et place de la Baleine. On pourrait encore citer une porte latérale qui ouvre dans le bas côté gauche de l'église Saint-Bonaventure au niveau du grand autel.